

## SECTEUR : CÔTE OUEST CENTRE MANCHE

### Zoom sur les techniques douces de lutte contre l'érosion littorale

Depuis 2015, une expérimentation de lutte douce contre l'érosion littorale est menée sur la commune de Bretteville sur Ay. Des essais plus ponctuels ont par ailleurs eu lieu sur les communes de Saint-Germain sur Ay et de Pirou...

A vrai dire, il est difficile de parler de « lutte contre l'érosion », tant il est illusoire d'imaginer contrer la montée du niveau des eaux lors d'un épisode majeur de tempête ou encore dans un contexte de réchauffement climatique.

Les actuels endiguements divers peinent déjà à garantir la sécurité des biens et des personnes et leur entretien s'annonce compliqué, voire conflictuel sur le long terme (désengagement de l'État au profit des collectivités, assurances des biens...).

#### La pose de fascines, fagots, ganivelles et autres pièges à sable :

Si les techniques d'enrochement ou d'endiguement visent à s'opposer physiquement à la mer en offrant un obstacle qui résiste aux vagues, les techniques de lutte douce, visent à favoriser l'accrétion du sable par un ralentissement de celui-ci aux endroits où sont posés les pièges à vent.

Lorsque le vent souffle en direction de la côte, il transporte du sable. Lorsque le vent chargé de sable est ralenti par les fascines ou tout autre obstacle souple, le sable tombe par gravité et s'accumule dans le piège à sables. L'opération peut être reconduite à chaque fois que les pièges à sable sont remplis... Pour leur part, les digues en « dur » favorisent le volage du sable, mais pas son accumulation, ce phénomène est constatable sur toutes les digues de l'ouest du Cotentin...

Les essais menés à Bretteville-sur-Ay démontrent que plusieurs dizaines de m<sup>3</sup> de sable se sont ainsi accumulés et lorsque que la dune se reconstitue les plantes qui s'y installent telles que les oyats deviennent à leur tour des pièges à sable. L'oyat qui peut grandir d'un mètre par an dans des phases

En fait, il serait préférable de parler d'un accompagnement de l'évolution du trait de côte, avec une aide à l'engraissement du cordon dunaire là où cela est possible. En effet, on sait que le sable et a fortiori les dunes, constitue le meilleur rempart contre la mer car il est mobile et se reconstitue naturellement. La lutte douce, consiste en fait à maintenir un cordon dunaire homogène que la mer ne pourra pas forcer dans ses points les plus bas. C'est sur ces points ou ces linéaires que la vigilance est maintenue. De plus, les cicatrices laissées par les tempêtes se referment plus rapidement avec ces techniques.

Historiquement, on ne note pas de présence de construction en dur proche du rivage, cette tendance n'est apparue qu'au XX<sup>e</sup> siècle.

d'accumulation de sable, s'avère être une plante particulièrement adaptée à l'ensablement et aux sols pauvres. Les plantes psammophiles sont les plantes adaptées aux substrats sablonneux et donc, aux habitats de dunes blanches que constituent les cordons dunaires.

La commune de Bretteville-sur-Ay se prête bien à ce type d'aménagement par des techniques douces car il n'y a pas de digues en amont du secteur traité. Ces dunes se trouvent moins fragilisées par les courants marins qu'elles peuvent l'être en sortie de zones voisines endiguées par enrochement.

On sait qu'avec les courants marins, les dunes sont souvent plus érodées à la sortie des zones endiguées en dur, d'où le problème actuel de gestion du trait de côte : les côtes sablonneuses où la mer est susceptible de passer sont nombreuses...

Ces opérations constituent une technique d'accompagnement et de renforcement de la dune dans ses points faibles, mais aussi une technique de cicatrization de la dune.

